

<https://www.pressegauche.org/Trump-est-battu-analyse-socialiste-et-prochaines-etapes-de-la-lutte>



Trump est battu : analyse socialiste et prochaines étapes de la lutte

- International - États-Unis -



Date de mise en ligne : mardi 10 novembre 2020

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Joe Biden supervisera l'une des crises les plus profondes de l'histoire du capitalisme américain. Il s'efforcera de servir les intérêts de la classe des milliardaires, comme il l'a fait tout au long de sa carrière politique. Cela conduira des millions de personnes à chercher une alternative à la direction du Parti démocrate.

photo et article tirés de NPA 29

Les célébrations ont commencé. Trump a clairement perdu, et il quittera la Maison Blanche au début de l'année prochaine. Des dizaines de millions de personnes dans tout le pays et des centaines de millions dans le monde entier poussent un soupir de soulagement.

Pourtant, nous devons reconnaître que la pandémie, le changement climatique, la crise économique et le racisme institutionnel ne disparaîtront pas lorsque Trump quittera ses fonctions.

Biden lui-même a déclaré qu'il ne souhaitait pas de changement fondamental et qu'il "tendrait la main" aux républicains. Nous aurons encore besoin de mouvements de masse déterminés pour arracher des conquêtes sociales pour les travailleurs, pour lutter contre l'extrême droite et pour contester le règne désastreux de la classe des milliardaires.

Bien entendu, Trump continue de prétendre que les résultats sont frauduleux et que l'élection lui a été volée. On ne peut pas exclure que certaines parties de ses partisans se mobilisent pour s'opposer à ce qu'il quitte ses fonctions. Si Trump tente de rester, il faudra organiser des mobilisations de masse pour le chasser.

Mais il est également assez évident que la classe dirigeante ne veut pas de nouveau chaos. Les médias et même certaines sections de l'establishment républicain ont eu du mal à souligner que la démocratie capitaliste "fonctionne".

Même les tribunaux, dont Trump espérait qu'ils interviendraient pour arrêter le comptage des voix totalement ou en partie, ont jusqu'à présent refusé de le faire. Il est également peu probable que les re-comptages effectués dans plusieurs États modifient le résultat.

Pourquoi Trump était-il si proche de la victoire ?

Les sondages et les experts se sont encore trompés. Il n'y a eu ni large percée de Biden ou de vague démocrate prenant une majorité au Sénat.

Les Démocrates ont également perdu un certain nombre de sièges à la Chambre et subi des pertes au niveau des États. Quelques victoires progressistes ont toutefois eu lieu à la Chambre avec l'élection de Cori Bush et de Jamaal Bowman qui vont maintenant rejoindre "The Squad" : composé d'Alexandria Ocasio-Cortez de New York, d'Illhan Omar du Minnesota, d'Ayanna Pressley du Massachusetts et de Rashida Tlaib du Michigan

Durant la campagne électorale, la répression des électeurs (décourager les électeurs d'aller voter, une spécialité républicaine) a atteint des niveaux inédits dans le contexte de la pandémie. De plus, le collège électoral figure parmi les institutions les plus antidémocratiques (avec la Cour suprême) dans un système politique américain déjà conçu à

la base pour masquer la domination de la classe des milliardaires.

Cette répression des électeurs a eu un effet mais, en réalité, les propos incessants de Trump sur la fraude du vote par correspondance et l'état du service postal n'ont fait que rendre les gens plus déterminés à venir voter. C'est ce qui a conduit à une participation électorale vraiment remarquable, le plus haut pourcentage d'électeurs inscrits depuis 1908.

Dans un sondage de Fox News, 72% des électeurs se sont déclarés en faveur d'un programme de santé géré par le gouvernement. En Floride, où Trump l'a emporté, 61% des électeurs ont également voté pour une mesure en faveur d'un salaire minimum de 15 dollars de l'heure dans tout l'État. Cela illustre qu'un appel clair aux électeurs de la classe ouvrière, ce que Bernie Sanders aurait pu faire efficacement, aurait probablement battu Trump d'une manière écrasante.

Trump a mal géré la pandémie de COVID-19 (qui a fait des centaines de milliers de morts aux États-Unis) et a supervisé le développement d'un chômage de masse tandis que des millions d'Américains sombraient dans la pauvreté. Et pourtant, les Démocrates ont quasiment fait tout ce qu'ils pouvaient pour perdre.

Ils ont présenté un candidat gênant au point qu'il a été tenu à l'écart du public. Ils n'ont pas mené de campagne de terrain dans les principaux États charnières. Ils ont refusé de défendre des politiques très populaires comme l'assurance maladie pour tous et la taxation des riches.

Ils n'ont pas mené de campagne d'inscription massive sur les listes d'électeurs afin de gagner des millions de nouveaux électeurs qui méprisent Trump. Pourtant, les plus grands échecs des Démocrates n'étaient en aucun cas des "erreurs" : il s'agit plutôt d'une expression de leur nature fondamentale de parti pro-entreprises contrôlé par des bailleurs de fonds milliardaires.

Les sondages de sortie des urnes montrent que les électeurs qui ont considéré la pandémie comme l'enjeu principal ont voté pour Biden avec une marge de 82 %, tandis que ceux qui considéraient l'économie comme l'enjeu principal ont voté pour Trump avec une marge tout aussi importante.

Ces chiffres montrent que le Parti démocrate n'a littéralement rien eu à dire aux travailleurs ou même à une grande partie de la classe moyenne, qui a extrêmement peur de l'avenir ou qui est déjà aux prises avec des dettes, des pertes d'emploi, etc.

L'hostilité des Démocrates à l'égard de la politique progressiste

Au cours des derniers jours de la campagne, Biden a clairement fait savoir qu'il n'interdirait jamais la fracturation hydraulique, qu'il ne réduirait jamais le financement de la police et qu'il accepterait un nouvel ajout de droite à la Cour suprême.

En réponse aux meurtres racistes de la police, il a (encore !) déclaré que les flics devraient plutôt tirer dans la jambe des suspects ! Il a refusé de soutenir le principe d'une assurance-maladie pour tous alors que ces élections prenaient place au plus fort de la pandémie. Il n'est pas surprenant qu'un sondage Axios ait montré que plus de 58% des électeurs démocrates étaient été motivés à voter "contre Trump" plutôt que "pour Biden".

Le jeu des reproches

Le soutien à Trump s'est accru parmi les électeurs noirs et latinos, des votes considérés comme acquis aux Démocrates depuis longtemps. En fait, il a remporté le plus grand nombre de voix parmi les personnes de couleur de tous les candidats républicains à la présidence en 60 ans ! Un certain nombre de facteurs entrent en jeu, mais un élément important qui explique pourquoi une partie des électeurs noirs et latinos de la classe ouvrière a choisi Trump est à nouveau dû à l'économie et à l'échec complet des Démocrates à parler de la crise à laquelle les travailleurs sont confrontés en ce moment.

Là encore, il est cependant indéniable que Trump a profité des sections de la société américaine ayant les idées les plus arriérées concernant le racisme en utilisant une rhétorique de maintien de l'ordre.

À quoi ressemblera cette présidence ?

Il est clair qu'une administration Biden/Harris ne résoudra aucun des problèmes clés auxquels sont confrontés les travailleurs. Il est prévisible qu'ils se cacheront derrière le contrôle républicain potentiel du Sénat pour justifier l'impossibilité d'apporter des changements.

Même pendant la campagne, alors que les Démocrates essayaient de gagner le contrôle du Sénat, Biden a déclaré qu'il "travaillerait avec les républicains", l'excuse éternelle pour accepter des attaques massives contre les intérêts des travailleurs. Il y a plus de chances de voir de riches républicains dans le cabinet de Biden que Bernie Sanders.

Une victoire finale

Nous devons de toute urgence construire un mouvement de masse pour lutter en faveur d'un plan de relance d'urgence pour les travailleurs, d'un Green New Deal socialiste, d'un contrôle communautaire de la police, d'un système de santé pour tous, et bien plus encore.

Nous ne pouvons pas compter sur les Démocrates contrôlés par les entreprises pour changer fondamentalement la situation. Biden a répété à maintes reprises qu'il ne proposera pas les politiques dont nous avons si désespérément besoin.

Biden supervisera l'une des crises les plus profondes de l'histoire du capitalisme américain. Il s'efforcera de servir les intérêts de la classe des milliardaires, comme il l'a fait tout au long de sa carrière politique. Cela conduira des millions de personnes à chercher une alternative à la direction du Parti démocrate et à la politique mainstream en général.

Dans ce contexte, l'extrême droite pourrait se développer encore plus sous une présidence Biden. Afin de lutter efficacement contre les racistes, nous avons besoin d'un programme qui puisse mobiliser les travailleurs dans l'action. Nous ne pouvons pas limiter nos exigences à ce qui est acceptable pour la direction du parti Démocrate et ses bailleurs de fonds milliardaires.

Nous devons plutôt nous battre pour les besoins de milliards de personnes dans le monde entier plutôt que pour les milliardaires. Ce type de lutte entrerait inévitablement en conflit avec le système capitaliste lui-même.

Socialist Alternative estime que nous avons besoin d'un nouveau parti reposant sur la classe ouvrière. (Résumé voir lien)

dimanche 08/11/20

Déclaration de Socialist Alternative (partisans d'Alternative Socialiste Internationale aux USA)

<https://fr.socialisme.be/>